Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac ST2S, veuillez visiter :
bacst2s.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC ST2S • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français - Épreuve anticipée

Session 2025 • Code sujet : **25-FRANTEAG3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire littéraire du poème « Plus jamais » de Louise de Vilmorin** (1 question) — **Page 3**
2. **Rabelais, Gargantua : la bonne éducation à l'épreuve de l'intelligence artificielle** (2 questions) — **Page 4**
3. **La Bruyère, Les Caractères : représenter la nature humaine et le rôle des émotions** (2 questions) — **Page 6**
4. **Olympe de Gouges : littérature, égalité et évolution des préjugés** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2025/Bac ST2S - Français - Session 2025 - 1-Sujet.pdf

1. Commentaire littéraire du poème « Plus jamais » de Louise de Vilmorin

Le poème « Plus jamais », extrait de L'alphabet des aveux et publié en 1954, évoque la fin d'un amour et le souvenir d'une relation heureuse. Le commentaire porte particulièrement sur l'expression personnelle de la plainte et sur le souvenir de cet amour.

Commentaire de texte

Question 1. Réalisez le commentaire littéraire du poème « Plus jamais ». Vous pourrez prêter particulièrement attention à l'expression personnelle de la plainte et au souvenir d'un amour heureux.

Commentaire modèle

Dans « Plus jamais », Louise de Vilmorin transforme la rupture en plainte intime. Les huit quintils réguliers donnent une forme maîtrisée à une douleur qui demeure vive.

Une plainte personnelle. La reprise de « Plus jamais », les négations accumulées (« Ni de baisers », « Ni de rendez-vous ») et la formule « C'est dit. C'est fini » martèlent la perte. Les questions « Pourquoi » puis « Quelle est cette nuit dans le jour ? » traduisent le désarroi. L'opposition entre « mon jour » et « cette nuit » fait de la séparation une perte de lumière et de joie.

Le souvenir d'un amour heureux. La « chambre », les « baisers », le « nid » et le « feu jamais éteint » évoquent l'intimité passée. Le « rivage » aimé et les saisons de « novembre ou de mai » composent un décor chargé de souvenirs. L'adieu reste pourtant ambivalent : « Je ne suis pas lassée / De ce que je n'ai pas atteint » exprime un désir qui persiste.

Ainsi, la plainte fait revivre le bonheur disparu sans abolir l'attachement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le poème associe la plainte d'une rupture définitive au souvenir d'un amour heureux, dont le désir demeure malgré l'adieu.

2. Rabelais, Gargantua : la bonne éducation à l'épreuve de l'intelligence artificielle

Ce sujet associe le parcours de la bonne éducation dans les chapitres XI à XXIV de Gargantua à un texte de Ben Williamson sur les risques de l'intelligence artificielle à l'école. Il demande une contraction de ce texte puis un essai sur l'adaptation de l'éducation à son époque.

Contraction de texte

Question 1. Résumez le texte en 188 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 169 et 207 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

Contraction modèle :

Depuis l'arrivée rapide de ChatGPT puis d'autres outils génératifs dans les écoles, l'intelligence artificielle suscite enthousiasme et inquiétude. Son intégration précipitée, souvent sans règles ni contrôles, expose les élèves et les établissements à des dangers encore mal mesurés. La communauté éducative doit donc être informée et protégée. Parmi les risques **[50]** figurent les biais hérités des données utilisées par les systèmes, susceptibles de reproduire préjugés et discriminations. À l'école, l'automatisation ne libère pas nécessairement les enseignants : elle peut accroître leur travail, car ils doivent adapter leurs méthodes. La planification, la préparation, l'évaluation et l'encadrement risquent également d'être mécanisés, au nom d'une **[100]** efficacité industrielle qui réduit l'éducation à des résultats mesurables. Or, apprendre consiste aussi à développer l'esprit critique, la personnalité et la citoyenneté. Des robots tuteurs ne répondent pas seuls à ces ambitions. L'intelligence artificielle peut encore servir à censurer des ouvrages et restreindre l'accès à des œuvres diverses, comme **[150]** l'illustre l'exemple d'une école américaine ayant utilisé ChatGPT pour repérer des livres à bannir. Enfin, l'expansion de ces outils répond aussi aux intérêts financiers des entreprises. Les contrats détourneraient des fonds publics, tandis que la dépendance privée menacerait l'autonomie scolaire. Gourmande en énergie, cette technologie contribue enfin à la dégradation environnementale. Ainsi, l'école doit encadrer ces outils, protéger l'égalité, préserver le jugement des enseignants et garantir à chacun un savoir pluraliste, sans confier sa mission éducative à des systèmes opaques, coûteux et énergivores, ni aux seuls intérêts commerciaux privés.

Nombre de mots : 188.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle de 188 mots, avec les repères aux seuils de 50, 100 et 150 mots.

Essai

Question 2. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Une bonne éducation doit-elle nécessairement s'adapter à son époque ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Essai modèle

Une bonne éducation ne peut ignorer son époque : elle doit préparer les élèves à comprendre le monde où ils vivent. Cependant, s'adapter ne signifie pas adopter chaque nouveauté. L'éducation doit aussi transmettre des savoirs et des valeurs durables.

Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose deux modèles. D'abord formé par des maîtres scolastiques, Gargantua apprend mécaniquement et sans efficacité. Ponocrates transforme ensuite son quotidien : il associe les livres à l'observation, aux échanges, aux exercices physiques et à la découverte du monde. Cette pédagogie humaniste s'accorde avec les connaissances et les idéaux de son temps, tout en formant un esprit capable de juger et d'agir. Rabelais montre ainsi qu'une éducation doit évoluer pour être vivante et utile.

Cette adaptation doit toutefois être réfléchie. Ben Williamson souligne que l'intelligence artificielle peut reproduire des biais, accroître le travail des enseignants, censurer des contenus et rendre les écoles dépendantes d'entreprises privées. Une innovation n'est donc pas forcément un progrès éducatif. Les outils numériques peuvent aider à accéder au savoir, mais ils ne remplacent ni la relation avec l'enseignant ni l'apprentissage de l'esprit critique. Montaigne, dans *De l'institution des enfants*, défend lui aussi une formation qui développe le jugement plutôt que la simple répétition.

Ainsi, une bonne éducation doit s'adapter à son époque pour répondre à ses besoins et apprendre aux élèves à comprendre les changements. Mais elle doit choisir les nouveautés selon leur utilité et préserver ses finalités essentielles : former des personnes libres, instruites et capables de discernement.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'éducation accueille les évolutions utiles, mais les soumet à l'esprit critique et préserve ses finalités humaines.

3. La Bruyère, Les Caractères : représenter la nature humaine et le rôle des émotions

Ce sujet s'inscrit dans le parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine » et s'appuie sur un texte de Jean-François Dortier consacré au rôle de la douleur et des émotions. Il demande une contraction du texte puis un essai sur la nécessité de s'intéresser aux émotions pour représenter les hommes.

Contraction de texte

Question 1. Résumez le texte en 172 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 155 et 189 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

L'absence de douleur n'est pas une chance mais un handicap : elle empêche de repérer les dangers et d'y réagir. Un enfant atteint peut se mordre la langue, se brûler ou laisser une infection s'aggraver sans s'en apercevoir. La douleur agit donc comme une alarme vitale qui déclenche des réactions défensives. **[50]**

Les émotions remplissent une fonction semblable : elles évaluent les situations et orientent nos conduites. Leur absence peut résulter d'une lésion frontale. Elliot conserve son intelligence, mais devient indifférent aux souffrances et à sa famille. Incapable de hiérarchiser ses tâches, il néglige l'essentiel ; sa vie personnelle et professionnelle est profondément perturbée. **[100]**

Les émotions sont donc nécessaires : elles guident les comportements et donnent leur valeur aux choses. Une mère privée d'empathie, par exemple, ne console pas son enfant blessé. Selon le psychologue Nico Frijda, elles colorent la perception, provoquent attraction ou répulsion, plaisir ou aversion. Damasio les juge adaptatives et même intelligentes. **[150]**

Cette thèse contredit la tradition occidentale opposant raison et passions, de Descartes à Pascal et Spinoza. Faut-il pour autant rejeter la raison ?

Nombre de mots : 172, hors repères.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 172 mots, repères placés tous les 50 mots.

Essai

Question 2. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Pour pouvoir peindre les hommes, faut-il nécessairement s'intéresser à leurs émotions ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Peindre les hommes ne consiste pas seulement à dresser leur portrait physique : il faut comprendre ce qui motive leurs actes. Les émotions sont donc essentielles, sans suffire à elles seules.

Dortier montre que la lésion frontale d'Elliot laisse intactes ses capacités intellectuelles, mais détruit son rapport affectif aux autres et sa capacité à hiérarchiser ses tâches. Les émotions évaluent les situations et orientent les conduites. La Bruyère, dans « De l'Homme », révèle aussi les passions par les comportements : Gnathon, absorbé par son propre appétit, incarne l'égoïsme et l'indifférence. Le portrait moral rend visible ce qui anime le personnage.

Toutefois, peindre l’être humain exige aussi d’observer ses actes, ses intérêts et son milieu social. La Rochefoucauld démasque l’amour-propre derrière les vertus affichées ; Pascal interroge les rapports entre cœur et raison. Ainsi, l’écrivain doit considérer les émotions, mais les confronter à la raison et aux circonstances pour représenter toute la complexité humaine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Oui, les émotions éclairent les motivations humaines, mais un portrait juste les met aussi en relation avec les actes, la raison et le contexte social.

4. Olympe de Gouges : littérature, égalité et évolution des préjugés

Ce sujet associe le parcours « écrire et combattre pour l'égalité » à un texte de Titiou Lecoq sur les inégalités professionnelles et les préjugés de genre. Il comprend une contraction de texte puis un essai sur la capacité de la littérature à faire évoluer les préjugés.

Contraction de texte

Question 1. Résumez le texte en 178 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 159 et 195 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

Les femmes affrontent un paradoxe : leur éducation les pousse à être conciliantes, attentives aux autres et réservées, alors que le travail valorise l'audace et l'assurance. Malgré de meilleurs résultats scolaires et davantage de diplômes, elles progressent moins vite professionnellement, car les qualités apprises dans la famille sont dévalorisées en entreprise. **[50]** Encouragées à se retirer et à plaire, elles peuvent postuler sous leur niveau, éviter les responsabilités et peiner à prendre la parole. À la Maison-Blanche, des femmes ont créé une stratégie d'amplification : chacune répétait les idées des autres jusqu'à leur reconnaissance. Prendre la parole permet aussi de négocier salaire et **[100]** promotion, mais défendre ses intérêts est difficile lorsqu'on a appris à satisfaire autrui. Les femmes sous-estiment souvent leurs compétences et se croient moins intelligentes ; les hommes partagent ces jugements. Une étude rapporte qu'un même essai est jugé plus profond sous un prénom masculin. Une autre montre que, dès six ans, la plupart des enfants associent l'intelligence aux hommes. **[150]** Ces préjugés persistent. Les albums Les Culottées de Pénélope Bagieu présentent des femmes aux parcours variés, notamment astronautes et informaticiennes.

Nombre de mots : 178.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 178 mots, repères aux 50e, 100e et 150e mots.

Essai

Question 2. Développez de manière organisée une réponse à la question : « La littérature peut-elle faire évoluer nos préjugés ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La littérature peut faire évoluer les préjugés parce qu'elle rend visibles les injustices, touche les lecteurs et leur propose d'autres façons de penser. Mais son influence n'est ni immédiate ni suffisante : les idées doivent aussi être relayées et transformées en actes.

Olympe de Gouges montre comment l'écriture peut combattre l'exclusion. Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, elle reprend la forme de la Déclaration de 1789 pour dénoncer l'oubli des femmes. L'article I affirme : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits ». Ce principe oppose les droits proclamés à la réalité d'une société qui écarte les femmes de la citoyenneté. Par l'ironie et la force de ses formules, notamment lorsqu'elle revendique pour les femmes le droit de monter à la tribune, de Gouges transforme un débat abstrait en exigence politique. Son texte invite le lecteur à reconnaître une contradiction et à la corriger.

La littérature peut également agir en dévoilant des préjugés que l'on croit naturels. Dans le texte de Titiou Lecoq, les filles sont encouragées à être conciliantes, tandis que le monde professionnel valorise l'audace. Les conséquences se prolongent dans les carrières et dans la confiance en soi. Les expériences rapportées, où un même essai est jugé différemment selon qu'il est signé par un homme ou une femme, montrent combien les stéréotypes influencent les jugements. Les albums de Pénélope Bagieu, en présentant des femmes astronautes ou informaticiennes, élargissent les représentations et rendent possibles de nouveaux modèles. De même, dans les *Lettres persanes*, Montesquieu fait observer les habitudes de la société française par un regard étranger : cette distance révèle le caractère contestable de pratiques considérées comme évidentes.

Cependant, un texte ne transforme pas automatiquement les mentalités. Certains lecteurs peuvent rejeter son message, et la littérature a parfois elle-même reproduit les hiérarchies et les clichés de son époque. Le changement dépend aussi de l'éducation, des lois, des médias et des mobilisations collectives. La Déclaration d'Olympe de Gouges n'a pas immédiatement accordé l'égalité politique aux femmes, mais elle a formulé des revendications qui ont nourri les combats ultérieurs.

Ainsi, la littérature contribue à faire évoluer les préjugés en les dénonçant et en renouvelant notre imaginaire. Elle ne suffit pas à elle seule : son pouvoir devient durable lorsque la réflexion qu'elle suscite se prolonge dans la société et dans les institutions.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La littérature dénonce les préjugés et renouvelle les représentations, mais son influence doit être relayée par l'éducation, les mobilisations et les lois.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC ST2S

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2025, code 25-FRANTEAG3, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit le commentaire d'un poème ou la contraction et l'essai associés à l'une de trois œuvres au programme. Les travaux évaluent l'analyse littéraire, la synthèse fidèle, la maîtrise du décompte des mots et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans un commentaire, reliez les procédés d'écriture à leurs effets et construisez une interprétation organisée du texte.
- Une contraction reformule les idées essentielles et leur progression sans ajout d'idées personnelles.
- Respectez la longueur demandée et sa tolérance, marquez un repère tous les 50 mots et indiquez le total.
- Un essai argumentatif s'appuie sur l'œuvre au programme, le texte associé et des exemples pertinents.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit la contraction et l'essai d'un seul des sujets A, B ou C.
- Pour le commentaire, appuyez les interprétations sur des éléments précis du poème et les axes proposés.
- Pour la contraction, vérifiez la fidélité au texte, les repères de 50 mots et le décompte final.
- Pour l'essai, répondez directement à la question et mobilisez les références explicitement demandées.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour une contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué et restez dans la tolérance précisée pour le sujet choisi. Comptez régulièrement, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total à la fin. Reformulez les idées sans ajouter de commentaire personnel.

Q : Comment réussir le commentaire du poème « Plus jamais » ?

Construisez une interprétation à partir de procédés précis, comme les répétitions, les images et les oppositions. Expliquez leurs effets en les reliant aux deux pistes proposées : l'expression de la plainte et le souvenir d'un amour heureux.

Q : Comment choisir et organiser son travail durant les quatre heures ?

Choisissez d'abord entre le commentaire et la contraction suivie de l'essai. Pour la seconde voie, traitez un seul sujet parmi A, B et C. Répartissez le temps entre lecture, préparation, rédaction des deux travaux et relecture.

Q : Quelles références faut-il mobiliser dans l'essai ?

L'essai doit s'appuyer sur l'œuvre et le parcours choisis, le texte de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Des lectures et une culture personnelle peuvent également être mobilisées pour étayer la réponse.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2025/Bac ST2S - Français - Session 2025 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac ST2S : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.